

10^{c.}

Journal du Lot

10^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.
RÉCLAMES (— d —) 3^e page..... 1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'Allemagne veut bien oublier les crimes qu'elle a multipliés chez nous. — La grève minière anglaise. — La vie chère. La crise est surtout grave en Italie. — L'offensive de Bella Kuhn. — En Russie.

L'Allemagne veut bien oublier les crimes qu'elle a multipliés chez nous. Elle est disposée à nous pardonner le mal qu'elle nous a fait. C'est ce qui ressort de l'inconscient discours récemment prononcé par M. Muller, ministre Boche des Affaires Étrangères. Se refusant à comprendre le véritable caractère de la situation internationale actuelle, M. Muller ne voit aucune raison pouvant s'opposer à la reprise des bonnes relations entre les bourreaux et les victimes. La paix étant signée, rien n'existe plus qui puisse constituer à cela un obstacle quelconque.

« Le premier devoir de la politique étrangère allemande, a dit M. Muller, doit être de travailler à rétablir l'atmosphère de confiance dont l'Europe a besoin si elle veut respirer dans le repos. L'Allemagne n'attend du progrès de la démocratie que le retour à sa place parmi les grandes nations. » Nos ennemis veulent qu'on ait confiance en eux. Cela viendra peut-être un jour. Pour l'instant nous sommes encore trop près de la cynique doctrine du « chiffon de papier »... doctrine qui se perpétue puisque, depuis la signature du Traité, la presse allemande ne cesse de répéter que les Germains emploieront tous les moyens possibles pour ne pas tenir leurs engagements.

L'Allemagne, a-t-elle ruiné la confiance qu'on avait en elle. Pour la reconquérir, il ne suffit pas d'un discours, il faut des actes, des actes se prolongeant sur une longue durée. Dans quelques années, les nations pacifiques, traîtreusement attaquées et qui n'ont pu sauver leur existence que par une lutte héroïque de cinq années, pourront apprécier la sincérité de la « démocratie » allemande. Jusque là c'est en vain que Berlin dira au monde : « Ayez confiance en moi. »

La grève minière anglaise est terminée. Le travail va reprendre partout. Malheureusement, nombre de mines sont noyées et le rendement ne pourra être complet avant plusieurs semaines ! Ce n'est pas encore ce résultat qui méritera à la vie chère ! Aussi la presse britannique fait-elle un énergique appel à la bonne volonté de tous :

« A l'ouvrage ! s'écrie le Daily Mail, la pluie tombe sur le décor de nos réjouissances comme pour nous rappeler qu'elles ont été durées. Plus de huit mois de demi-travail et de demi-congé se sont écoulés entre l'armistice et la fête de la paix. Avec les 6 shillings d'augmentation sur le prix du charbon nous nous trouvons brutalement confrontés avec la réalité. Il n'y a ni temps, ni argent à perdre. Nous devons nous mettre à l'ouvrage, tous tant que nous sommes et nous devons affronter les problèmes de la paix avec la même détermination britannique que nous avons montrée pour la guerre. Nous nous adressons non seulement aux classes ouvrières mais aussi à tous les politiciens et bureaucrates nonchalants, à tous les fonctionnaires qui ne cherchent qu'à se dérober aux responsabilités et à tous les oisifs qui forment une proportion considérable de la population.

Nous verrons bientôt notre commerce animé et prospère si nous abandonnons l'idée d'une classe de travailleurs et si nous réalisons l'idéal d'une nation de travailleurs. Il y a beaucoup trop de gens qui vivent dans l'oisiveté ou qui du moins ne contribuent pas à la production d'une façon effective et continue. La disette de biens est la cause réelle de la hausse des prix. Augmentez la production et les prix baisseront. Par conséquent c'est une obligation nationale et personnelle pour tous de travailler et de travailler davantage. Aux heures sombres, le travail national en commun a gagné la guerre. Le travail national en commun est nécessaire encore pour gagner la paix et la faire fructifier.

Si cet appel à la raison était entendu, en Angleterre, et chez tous les Alliés, on ne tarderait pas à constater une amélioration sensible dans les conditions de la vie. Il n'y a qu'un remède possible à

la vie chère : le travail. Le jour où tout le monde le comprendra chez les peuples alliés, la crise sera bien près d'être solutionnée.

Cette question angoissante de la vie chère est un cauchemar pour tous les peuples, mais nulle part elle n'est aussi pénible qu'en Italie où elle a provoqué des troubles graves. A la suite de ces troubles, de sages conseils ont été donnés au peuple par le *Corriere della Serra*. Nous pouvons en tirer profit :

« Les agitations actuelles et les mesures improvisées par le gouvernement, les préfets et les maires, sont un assez vilain prodrome des jours à venir : elles organisent à bref délai la disette et la famine. Il est impossible que du jour au lendemain le gouvernement et les communes puissent se substituer aux milliers de gens auxquels incombaient jusqu'ici le ravitaillement des villes.

« Les prix doivent diminuer. C'est entendu. Mais il est bon de rappeler qu'il serait absurde et injuste de les baisser au niveau d'avant-guerre... »

Ceux qui réclament une baisse de 50 à 60 pour cent sont des citoyens qui gagnent de 15 ou 20 fr. par jour et dont les salaires ont doublé ou triplé depuis 1914... Mais s'ils ouvriers... réclament de hauts salaires, comment sera-t-il possible aux paysans qui produisent des œufs, poulets et légumes, d'acheter à bon marché ce dont ils ont besoin ? Serait-il juste que les agriculteurs fussent vendus leurs marchandises aux anciens prix et acheter au prix fort ce dont ils ont besoin ? Il faut de la modération des deux côtés...

La hausse n'est pas due... qu'à quelques nouveaux riches, mais aussi à tous ceux qui dans les villes ont un haut salaire et veulent dépenser aussitôt et entièrement le fruit de leur travail. Partout le centre de la consommation des volailles, des fruits, des légumes frais a quitté les quartiers habités par la bourgeoisie moyenne et s'est transporté dans les quartiers ouvriers.

« Le seul moyen de remédier à la crise c'est de s'imposer des restrictions. Ne regardons pas trop du côté du gouvernement, ne disons pas « Gouvernement de bandits ! » chaque fois qu'il ne peut pas. Que chacun fasse son examen de conscience. Que chacun dise : Ai-je fait tout mon devoir, en réduisant ma consommation au minimum ? »

La Hongrie a pris l'offensive contre les troupes roumaines. L'opération aurait été facilitée par des approvisionnements venus d'Italie. Ce serait déplorable, si c'était exact. Ce n'est pas impossible, il faut se rappeler que Rome fait de son mieux pour diminuer la puissance naissante de la Yougoslavie ! Nos voisins ont donc intérêt à secouer les attaques magyares. Aux dernières nouvelles, il semble que les armées roumaines, après un premier fléchissement, aient réposé avec succès.

Ainsi, alors que la paix est signée, il existe encore un foyer d'incendie dans les Balkans. Les Alliés auraient empêché ce résultat s'ils avaient dès l'armistice, désarmé la Hongrie et la Bulgarie. Ce qu'on n'a pas fait alors devient une nécessité urgente, si l'on veut empêcher l'incendie de s'étendre.

Il y a, dans le centre de l'Europe, de nombreuses questions irritantes qu'il faut trancher. Roumains, Yougoslaves, Croates, Slovénes, demandent qu'on en finisse avec les frontières de chaque Etat. Les délégués Bulgares sont en France. Espérons qu'on va solutionner au plus tôt les questions balkaniques et qu'on arrivera à une entente rapide avec tous les Etats qui ont mené, avec nous, la guerre contre la Barbare.

Serbes, Roumains, Croates, Slovénes garantiront d'autant mieux leurs frontières qu'ils resteront unis. Un traité de bonne amitié entre eux, voilà ce que les Alliés doivent obtenir. Ce jour-là, l'offensive des Hongrois sera finie, car elle n'aura plus aucune chance d'arriver à un résultat heureux.

Arrivera-t-on à triompher des troupes rouges de Lénine ? Koltchak et Denikine parviendront-ils à Moscou, avant l'hiver ? On n'ose plus faire le moindre pronostic, tant les événements, désorientent les gens les mieux informés des choses russes. Mais il reste incontestable que l'Allemagne prépare « sa victoire » en Russie. Un semblant d'ordre semble renâter dans l'ancien empire des Tsars. On doit ce résultat à l'intervention de

nos ennemis. La Feuille d'Information nous apprend que le directeur d'une maison allemande de Moscou a été appelé à la direction de trois ministères importants (Commerce et Industrie, Transports, Fournitures de guerre). Evidemment ce hoché a exigé la nomination, de spécialistes allemands dans tous ces départements, sans considération de leurs opinions politiques. Il en résulte qu'il y a déjà une armée d'experts allemands au travail en Russie, préparant la voie à cette « pénétration pacifique » qui, avant la guerre était la principale arme de l'Allemagne et celle qu'elle a si mal à propos remplacée par la force armée.

Le fonctionnaire allemand est livré de près par le commerçant allemand préparé à expédier les matières brutes de la Russie à l'Allemagne affamée et méditant de gigantesques projets pour s'emparer du marché russe. L'Allemand ingénieux a essayé d'employer les prisonniers de guerre russes pour préparer son arrivée ; il les a renvoyés avec des protestations d'amitié et les a convaincus que la Russie et l'Allemagne devaient travailler en commun.

Il est clair que le bolchevisme devient un instrument entre les mains de l'Allemagne ; — n'est-ce pas Herr Rohrbach qui a écrit : « le plus grand intérêt des Allemands en Orient est de soutenir les bolcheviks parce que les bolcheviks dévastent la Grande Russie. — Si donc les Alliés n'y prennent garde lorsque le grand pays ressuscitera il sera complètement sous la coupe des Germains.

Peut-être serait-il temps de songer que si Koltchak et Denikine ne remportent pas un succès décisif avant l'hiver, la partie est définitivement gagnée pour les Boches à Moscou. L'enjeu de la partie vaudrait une décision énergique de la part des Alliés ; c'est-à-dire une aide matérielle efficace aux troupes russes qui luttent contre l'anarchie !

A. C.

INFORMATIONS

150.000 hommes seront maintenus sur le Rhin

A la réunion tenue par le conseil des Cinq, on a envisagé la nécessité de maintenir sur le Rhin une armée permanente d'occupation de plus de 150.000 hommes. Le maréchal Foch a fait observer que cette mesure était devenue d'autant plus nécessaire que l'Angleterre et les Etats-Unis ne maintiennent que des effectifs restreints dans les provinces rhénanes.

Le kaiser serait jugé à Scapa-Flow ou à Hélioland

Le « Daily Graphic » annonce que les négociations préliminaires en vue de l'extradition du Kaiser ont commencé.

Il est vraisemblable que les débats du procès n'auront pas lieu à Londres, mais dans un endroit inaccessible à la foule, tel que Scapa-Flow, dans les îles Orkney, ou Hélioland.

Il y aurait encore des prisonniers en Allemagne

La famille Bazin, de Villedieu-les-Poêles, dont le fils est disparu en 1914 n'avait jamais eu de ses nouvelles. Or, celui-ci vient de donner signe de vie par l'intermédiaire d'un de ses camarades de captivité. Il était interné en Bavière dans un camp de représailles et, en ce moment, il est soigné à Genève. Il compte être rapatrié dans trois semaines. Il paraît qu'il y a de nombreux prisonniers restés encore dans ce camp de représailles.

Le Canada et la France

Le Canada a consenti un crédit de 25 millions de dollars en faveur de la France. 10 millions de dollars, serviront à acheter des produits alimentaires, et dix autres millions des articles manufacturés, et notamment des tissus.

Les Américains en Europe

Une Note officielle annonce que les restrictions momentanées apportées dans la délivrance de passeports pour l'Europe vont être immédiatement abolies. Les passeports pourront désormais être délivrés à tous les citoyens américains, sauf pour les pays ennemis et la Russie, et à condition que les demandeurs puissent prouver que leur voyage est nécessaire par des raisons urgentes. Dès le début de no-

vembre enfin, les passeports seront délivrés également à toutes les personnes désireuses de faire en Europe des voyages d'agrément.

Les avances des Etats-Unis à la France

Un nouveau crédit de 787 millions a été consenti à la France, ce qui porte le total des avances à celle-ci à plus de 15 milliards de francs.

Des cuirassés traversent le canal de Panama

Quatre cuirassés de la flotte du Pacifique ont réussi pour la première fois à traverser sans encombre le canal de Panama.

Un coup d'Etat en Pologne

On mande de Vienne au bureau de presse ukrainien que le journal le « Courier Porakny », qui paraît à Varsovie signale le bruit d'un coup d'Etat préparé par les nationaux démocrates à la suite duquel le pouvoir passerait à M. Dmovsky comme président du conseil des ministres, et au général Haller comme généralissime.

Contre les Roumains

Les nouvelles de Hongrie sont plus rassurantes. Le quartier général roumain annonce que les bolcheviks magyars ont été rejetés au delà de Turkené et que les combats continuent à leur désavantage.

D'autre part, on mande de Vienne que le comte Julius Karolyi a averti le général Pellé que les forces bolcheviks organisées par le gouvernement Szegedin sont prêtes à marcher. On sait en outre que les trois quarts des troupes de Bela Kun sont disposées à abandonner sa cause tant par lassitude qu'à cause de la disette dont elle souffre depuis quelque temps. Bela Kun se débat, en effet, dans des embarras financiers dont il ne peut sortir. Il ne dispose plus que d'assignats sans aucune valeur et l'on raconte qu'il a proposé à des antiques muniçipaux de leur vendre pour 100.000 francs la couronne royale de Saint-Étienne.

Echo des bolcheviks

On annonce qu'Astrakhan est aux mains des ouvriers antibolcheviks. La plus grande partie de la garnison bolcheviste estimée à 6.000 hommes, se dirige vers la côte dans le but apparemment de rejoindre leurs camarades politiques de Daghestan et d'Azerbaidjan.

Des bandes armées comptant environ 3.000 hommes, munies de mitrailleuses, conduites par des bolcheviks et des Turcs, terrorisent les pays au Sud. L'agitation bolcheviste a redoublé en Transcaucasie.

Les traitres de Laon

Le Conseil de guerre a prononcé son jugement dans l'affaire des traîtres de Laon.

Toqué, Alice Aubert, Rezel, Hélène Favre, Lochet, Moïse Lemoine, Léandre Herbet, Venet sont condamnés à la peine de mort.

Le policier boche Thomas est condamné à 1 an de prison avec sursis. La femme de Toqué est condamnée à 5 ans de travaux forcés et les autres accusés sont frappés de peines variant entre 5, 10 et 20 ans de travaux forcés, 6 accusés sont acquittés.

Les stocks américains

La « Chicago Tribune » annonce que les négociations engagées entre les gouvernements français et américain, pour la vente des stocks américains, ont abouti. Les conditions exactes en seront connues vendredi prochain. La valeur de ces stocks est évaluée à 5 milliards de francs.

CHRONIQUE LOCALE

Légion d'honneur

M. Tissot, inspecteur de l'Assistance publique de Loir-et-Cher, est nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Tissot a été inspecteur de l'Assistance publique dans le Lot.

Failli les nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur nous relevons également le nom de M. Jaubert, chef de cabinet du sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, ancien sous-préfet de Gourdon qu'il a laissés d'excellents souvenirs. Nos félicitations aux nouveaux promus.

LA VIE CHÈRE

Dans son manifeste, à la suite du Congrès qu'il a tenu samedi et dimanche, le parti radical et radical socialiste a signalé la nécessité qui s'imposait de combattre à outrance les accapareurs, mercantiles, les forbans de la finance et les capitalistes sans entrailles.

D'autre part, les journaux annoncent que M. Clemenceau a conféré avec M. Noulens, le nouveau ministre du ravitaillement, Ignace, sous-secrétaire d'Etat à la justice militaire, Roy, commissaire du ravitaillement, Raux, préfet de police.

Le principal sujet de cette conférence aurait été l'arrêté concernant « la fixation des prix normaux, mesure destinée à permettre de reconnaître ou commence la spéculation. » La hausse constante des denrées, des produits divers émeut tous les partis, et oblige, une fois de plus, le gouvernement à tenter de réfréner les appétits des brasseurs d'affaires.

Nous disons « une fois de plus », parce qu'en effet, les précédents gouvernements ont pris une série de mesures contre la spéculation mais si insuffisantes que les spéculateurs n'ont pas cessé, un seul instant, leur lucratif trafic.

Mesures insuffisantes, comme le fait observer la France du sud-ouest, en signalant que les tribunaux frappent d'une amende minime des spéculateurs qui ont réalisé sur des denrées, des gains illicites s'élevant à des dizaines de mille francs.

Et notre confrère note que des tribunaux vont jusqu'à accorder la loi de sursis aux mauvais marchands condamnés à quelques jours de prison. Déterminer où commence la spéculation, telle va être la tâche du nouveau ministre du ravitaillement.

De l'avis de tous ceux qui ont suivi les tractations de certains profiteurs, la spéculation commence par l'accumulation et par l'expédition de stocks de denrées.

Chaque jour, on peut assister, dans les gares, au départ de nombreux wagons bourrés de denrées. D'où proviennent ces denrées ?

De nos campagnes ; elles sont achetées sur pied, récoltées, puis emportées dans des entrepôts d'où elles sont expédiées hors de la région. Si d'abord on commençait par approvisionner de ces denrées les marchés locaux, ou de la région, il est probable qu'une baisse sur les prix de ces denrées se produirait aussitôt.

Nous ne sommes plus à l'époque où l'on pouvait expédier sans privations la population des stocks considérables de produits. Qu'on commence à garder pour soi, les fruits, les légumes nécessaires ; qu'on n'expédie que le superflu. Or c'est le contraire qui se passe, et aucune mesure n'a jamais été encore prise contre ces expéditions de quantités énormes de denrées rafalées dans nos campagnes, pour le plus grand profit de quelques expéditeurs seulement.

Une bonne réglementation d'expéditions de denrées pourrait bien être le commencement d'une baisse de prix. Le nouveau ministre du ravitaillement y songera-t-il ?

Ce ne sont pas des ordres du jour, votés par les Assemblées politiques, ni quelques procès-verbaux qui supprimeront la spéculation. Aussibien, que de spéculateurs pris la main dans le sac, ne sont pas inquiétés, parce que protégés par des hommes politiques tout puissants.

Bien mieux, c'est en général, à ces spéculateurs enrichis que nos politiciens confient la direction des offices créés pour assurer l'alimentation des populations.

Nous avons assez d'exemples frappants sous les yeux, ici même à Cahors. Et comme cela doit se passer un peu partout de la même façon, on comprend qu'il n'est pas facile de faire prendre et surtout d'appliquer des mesures justes, efficaces pour mettre un frein aux méfaits des spéculateurs.

L. B.

Ministère de l'Intérieur

M. Paulin (Antoine), candidat militaire, est nommé expéditionnaire dans le Lot et à la Préfecture.

Légion d'honneur

L'Officiel publie les nominations posthumes au grade de chevalier de la Légion d'honneur des officiers du 7^e dont les noms suivent :

Pour chevalier :

Henri (Joseph), lieutenant (actif) à la 1^{re} compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; chargé de contre-attaquer l'ennemi qui menaçait de faire irruption dans nos lignes ; a été tué à la tête de sa section qu'il entraînait avec un magnifique courage. A été cité.

Carrie (Joannis-Albert-Claudius), sous-lieutenant (réservé) à la 9^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; a trouvé une mort glorieuse le 29 juin 1919 au cours des combats devant Fleury. A été cité.

Médaille militaire

Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 207^e dont les noms suivent :

Abriol (Lucien-Jean-Pierre), soldat (réservé) à la compagnie hors rang du 207^e rég. d'infanterie ; très bon soldat, brave et dévoué. A été mortellement blessé, à son poste de combat, le 22 mars 1917, à l'assaut d'Auberive, au cours d'un violent bombardement. A été cité.

Fouchard (François-Henri), caporal (territorial) à la 22^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie ; très courageux, lors d'une contre-attaque allemande, le 4 août 1918, a maintenu l'ennemi par son tir très précis. A été tué d'une balle, à son poste de combat. A été cité.

Citations à l'ordre de l'armée

Sont cités à l'ordre de l'armée :

Maurel Pierre-Paul, capitaine adjudant-major au 3^e bataillon du 7^e rég. d'infanterie ; officier d'une bravoure hors de pair ; le 24 avril 1918, à la défense de Hangard, a secondé son chef de bataillon avec un dévouement absolu. Deux citations.

Dumas Camille-François, soldat de 1^{re} classe à la 22^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie ; bon soldat, dévoué et courageux. A été grièvement blessé, le 8 septembre 1914, à Vitry-le-François, à son poste de combat, au cours d'une violente attaque ennemie.

Fiailères Emile, soldat à la 2^e C. M. du 7^e rég. d'infanterie ; très bon soldat, ayant toujours donné satisfaction à ses chefs. A été grièvement blessé, le 4 juillet 1918, à Souville, à son poste de combat, au cours d'un bombardement ennemi. Une blessure antérieure.

Citations posthumes

L'Officiel publie les citations posthumes suivantes à l'ordre de l'armée :

Dagras (Auguste-Bernard-Léon), sous-lieutenant (réservé) à la 3^e compagnie du 7^e régiment d'infanterie ; officier énergique et brave. Très grièvement blessé, le 22 août 1914, au combat de Bexis (Belgique), en entraînant ses hommes à l'assaut. Mort pour la France, le 29 août 1914, des suites de ses blessures.

Duluc (Félix-Maurice), lieutenant à la 10^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie ; officier d'une rare énergie et d'un allant admirable. A trouvé une mort glorieuse, le 27 août 1914, à Angecourt (Ardennes), en s'élançant à l'attaque à la tête de sa compagnie.

Emercy (Henri-Eugène), lieutenant (réservé) à la compagnie hors rang du 7^e régiment d'infanterie ; officier chargé des liaisons. A toujours accompli ses fonctions avec le plus grand dévouement. A trouvé une mort glorieuse, le 19 juillet 1918, sur la Marne en assurant son service. Trois citations antérieures. (Ordre du 16 mai 1919.)

Citation à l'ordre de la Division

Nous relevons avec plaisir la citation suivante à l'ordre de la division dont est l'objet notre compatriote Durou Fernand-Raymond, adjudant (actif), à la compagnie de mitrailleuses du 7^e d'infanterie :

« Chef de section de mitrailleuses de tout premier ordre : s'est dépensé sans compter pour enlever l'attaque allemande du 8 septembre 1918, en Argonne, servant lui-même une de ses pièces, jusqu'au moment où il fut commotionné par l'éclatement d'une grenade. »

Nos félicitations à ce vaillant Cadurcien dont la famille habite à Cahors, rue du Cheval Blanc.

Distinction

Notre compatriote, Antonin Sanat, soldat au 7^e d'infanterie, vient de recevoir, au titre militaire, la croix de chevalier du Nicham Iftikar.

Le soldat Sanat est déjà titulaire de la croix de guerre qui lui a été décernée ainsi que nous l'avions annoncé, à la suite d'une belle citation à l'ordre du jour sur le front français.

Trésor et Postes

MM. Troy, receveur de l'enregistrement à Souillac, Richardon, commis principal

